

MAISON BLANCHON

Construite en 1845 par Pierre Bossan (1814-1888), architecte de l'église Saint-Georges et plus tard de la basilique de Fourvière. L'éclectisme y mêle le style mauresque au médiéval, et même un peu de militaire au civil, manifestant déjà ce qui caractérisera l'œuvre de ce grand architecte lyonnais.

THE BLANCHON HOUSE

Built in 1845 by Pierre Bossan (1814-1888), architect of the église Saint-Georges and subsequently the Fourvière Basilica, this eclectic building combines Moorish and Medieval styles with a military and civilian touch alike, and provides a foretaste of the mark of this great Lyon architect.

MAISON du CRIBLE (« la TOUR ROSE »)

Ensemble du XVIIe siècle.

A l'entrée, la porte à bossages est surmontée d'un fronton orné d'une scène sculptée (Vierge à l'Enfant, devant lequel sont agenouillées deux personnes ; au fond, Saint Joseph). Dans la cour, une haute tour en forte saillie sur la façade abrite l'escalier à vis. Sur l'arrière, un étage de jardins suspendus escalade la colline.

"THE PINK TOWER"

At the entrance, the embossed portal is mounted by an ornamental front sculpted with a scene depicting the Virgin and Child, with two people kneeling in the foreground; in the background, Saint Joseph. In the courtyard, a high tower jutting out from the façade houses a spiral staircase. To the rear, hanging gardens cling to the hill.

MAISON des AVOCATS

Acquis en 1979 par l'Ordre des Avocats, cet immeuble - ancienne Auberge de la Croix d'Or - a été restauré par les avocats eux-mêmes, qui y ont établi leur centre régional de formation professionnelle.

La cour, du XVI^e siècle, est aujourd'hui grand'ouverte, par suite de la démolition, en 1968, des immeubles voisins situés le long de la rue de la Bombarde.

THE LAWYERS' HOUSE

Purchased in 1979 by the Order of Lawyers, this building, the former Croix d'Or Inn, was restored by the lawyers themselves and now houses their regional professional training centre.

The large arched gallery opens out onto a garden which replaced some buildings demolished in 1968 along the rue de la Bombarde.

Vestiges de SAINT-ETIENNE et de SAINTE-CROIX

Dédié à Girard Désargues, célèbre mathématicien né dans le quartier (1591-1661), ce petit jardin public conserve les traces de deux églises démolies après la Révolution et qui, avec la primatiale Saint-Jean, constituaient le « groupe cathédral » de Lyon : Saint-Etienne, où fut intégré le premier baptistère lyonnais, du IV^e siècle, dont on reconnaît la cuve octogonale, et Sainte-Croix, église paroissiale, dont une arcade avait été prise dans des immeubles édifiés au XIX^e siècle et a pu être remontée à son emplacement d'origine.

REMAINS OF THE SAINT-ETIENNE AND SAINTE-CROIX CHURCHES

Dedicated to Girard Désargues, a famous mathematician born in the district (1591-1661), this small public garden shows the traces of the churches demolished after the French Revolution and which, with the primate church of Saint Jean, formed the Lyon "cathedral group": Saint-Etienne dating back to the 4th century with its octagonal chamber and where the first Lyon baptistery was housed, and the Sainte-Croix parish church, one of the arches of which was integrated into some houses built in the 19th century and was subsequently re-erected in its original location.

MAISON CLAUDE DEBOURG

Très rare exemple à Lyon d'une façade ancienne décorée en bas-relief et bien conservée. L'immeuble a été bâti dans le style gothique flamboyant en 1516 pour Claude Debourg, consul échevin de la ville de Lyon.

CLAUDE DEBOURG'S HOUSE

A rare example in Lyon of a well conserved façade with bas-relief decoration. The house was built in flamboyant Gothic style in 1516 for Claude Debourg, alderman of the city of Lyon.

DEUX COURS EN UNE

La cour, de la fin du XVe siècle, a été réunie à celle de l'immeuble voisin en un ensemble agréable. Les galeries à arcades sont couvertes de croisées d'ogives au 28, de simples voûtes au n° 26.

TWO COURTYARDS IN ONE

The courtyard, dating back to the end of the 15th century was joined to that of the neighbouring building to provide a very pleasant unit. The arched galleries are covered by intersecting ribbed vaults at n°28 and plain vaults at n° 26.

JARDIN du ROSAIRE

Créé par la Commission de Fourvière, entre 1857 et 1864, comme chemin de croix, puis comme « chemin du Rosaire », c'est-à-dire parcours jalonné de petits oratoires destinés à guider la récitation du chapelet, ce jardin donne accès à l'esplanade de Fourvière et au Parc archéologique gallo-romain. Son cheminement en lacets offre des points de vue sur la ville à travers bosquets, massifs d'hortensias ou jardin de roses anciennes.

Un rosaire contemporain a été recréé au-dessus de la maison de Pauline Jaricot, fondatrice en 1822 de l'œuvre de la Propagation de la Foi.

THE ROSARY GARDEN

Created by the Fourvière Commission between 1857 and 1864 as the Way of the Cross, then the "Way of the Rosary", i.e. a route marked by small chapels designed to guide recitation of the rosary, this garden leads to the Fourvière esplanade and the Gallo-Roman archaeological park. The winding path offers views over the city, through copses, hydrangeas or the old rose garden.

A contemporary rose garden has been created above the house of Pauline Jaricot, founder of the Propagation de la Foi charity in 1822.

MAISON de PAULINE JARICOT

Pauline Jaricot, riche et pieuse lyonnaise, fondatrice de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi (1822), acheta en 1832 cette maison construite à partir au XVI^e siècle, dite de la Bréda et qu'elle appela « Lorette ». Elle y installa l'oeuvre du Rosaire Vivant, association de piété mariale qu'elle avait fondée en 1826 et qui compta plus d'un million de membres. En 1839, elle fit construire la chapelle voisine dédiée à Sainte Philomène. Elle mourut là, en 1862, ruinée par son dévouement pour la cause ouvrière. La maison appartient aujourd'hui aux Oeuvres Pontificales Missionnaires.

PAULINE JARICOT'S HOUSE

Pauline Jaricot, a rich and pious lady of Lyon and founder of the Propagation de la Foi charity (1822), bought this house which she named "Lorette" in 1832. It dates back to the 16th century when it was named the maison de la Bréda. It is here that she chose to house the Living Rosary, a Marian charitable association which she founded in 1826 and which counted more than one million members. In 1839, she commissioned the building of the neighbouring chapel dedicated to Sainte Philomène. She died here in 1862, after dilapidating her fortune for her devout commitment to the fight for the working classes. The house now belongs to the papal missionary charities.

COUR des VORACES

Bel exemple d'une architecture populaire, vers 1830-1840, cet immeuble est lié, dans l'imaginaire d'aujourd'hui, au souvenir des émeutes des ouvriers en soie, ou « canuts », du XIXe siècle. Il passe pour avoir abrité l'état-major de la « société des Voraces » qui, lors de la révolution de 1848, répandit dans toute la ville son rêve généreux d'un ordre social nouveau et juste.

La cour, avec son escalier monumental, est le point de départ d'un circuit des « traboules » (petits couloirs traversant un ou plusieurs immeubles) sur les pentes de la Croix-Rousse.

THE VORACES COURTYARD

A fine example of popular architecture, towards 1830-1840, this building echoes the memory of the revolts of the silk workers or "canuts" in the 19th century. It is said to have housed the headquarters of the "Voraces" society, which, during the revolts of 1848, promoted its dream for a new and fair social order throughout the city.

The courtyard, with its monumental staircase, is the starting point for a tour of the "traboules" (small covered passageways which wend their way through one or more buildings) on the slopes of Croix-Rousse hill.

GRENIER de L'ABONDANCE

La Chambre d'Abondance, créée par la municipalité ou « Consulat » en 1643, avait pour mission de stocker du blé en période de bonne récolte pour le revendre à un prix abordable en temps de pénurie, écartant ainsi la famine. Ce « grenier », conçu pour recevoir 16 000 tonnes de grain, fut construit de 1722 à 1728 sur les plans de Claude Bertaud de la Vaure.

Après avoir été caserne de gendarmerie, il a été aménagé en 1987 pour accueillir la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et la classe de danse du Conservatoire National Supérieur de Musique situé sur l'autre rive de la Saône.

Au-dessus, le fort Saint-Jean est un reste de la ceinture fortifiée contruite après 1830.

THE GRANARY OF ABUNDANCE

The Abondance Chamber was created by the city council or "Consulate" in 1643 in order to store grain after good harvests and sell it at an affordable cost in times of shortage, thus preventing famine. This "granary" was designed to store 16,000 tons of grain and was built from 1722 to 1728 based on the plans of Claude Bertaud de la Vaure.

After housing a gendarmerie barracks, it was refurbished in 1987 to house the Regional Cultural Affairs Division (DRAC) and the dance classes of the Higher National Conservatory of Music located on the other side of the river Saône.

Above, the Saint-Jean fort is one of the remains of the Lyon fortifications built after 1830.

EGLISE SAINT-VINCENT

Eglise néoclassique, construite de 1759 à 1789 sur les plans de Léonard Roux pour le monastère des grands Augustins. Devenue église paroissiale sous le vocable de Saint Louis, puis Notre Dame et Saint Vincent. Leurs trois statues ornent la façade, ajoutée en 1882 sur les plans de Charles Franchet.

L'intérieur et l'orgue ont été restaurés en 1990 à la suite d'un incendie.

SAINT-VINCENT'S CHURCH

This Neoclassical church was built from 1759 to 1789 based on the plans by Léonard Roux for an Augustinian monastery. It became a parish church under the invocation of Saint Louis, followed by Notre Dame and Saint Vincent. Their three statues decorate the façade designed by Charles Franchet which was added in 1882.

The inside of the church and the organ were restored in 1990 after a fire.

JARDIN des PLANTES

Le nom de ce jardin public garde le souvenir du jardin botanique créé ici en 1801 pour favoriser les études des botanistes et celles des étudiants des beaux-arts qui se préparaient au métier de dessinateurs pour la soierie : l'art de la fleur fut en effet, au XIXe siècle, une spécialité de la peinture lyonnaise, fort bien représentée au Musée des Beaux Arts.

Le jardin botanique et son orangerie furent transférés en 1857 dans le Parc de la Tête d'Or nouvellement créé.

PLANT GARDEN

The name of this public park echoes the memory of the botanical garden which was created here in 1801 in order to further the studies of botanists and fine arts students preparing to work as designers for the silk trade: indeed in the 19th century, flower art was one of the specialities of Lyon painting and is extremely well represented at the Museum of Fine Arts.

The botanical garden and its orangery were transferred to the newly created Tête d'Or Park in 1857.

LE CLOÎTRE DE LA DESERTE

La place Sathonay a été créée à l'emplacement du cloître de l'abbaye de la Déserte, fondée par des clarisses en 1304, et passée à la règle bénédictine en 1501. Au centre de la place, la statue de pierre du sergent Blandan, héros de l'Armée d'Afrique, par Tajana (1960), remplace celle dont le bronze fut fondu sous l'occupation allemande. De part et d'autre de l'escalier, les deux bâtiments et les lions sculptés par Lemot en 1823 marquaient l'entrée de l'ancien « Jardin des Plantes » situé au-dessus.

THE DESERTE CLOISTER

Place Sathonay was created on the former site of the cloister of the Déserte abbey, founded by the Clarisses in 1304 and then handed over to the Benedictines in 1501. In the centre of the square, Tajana's stone statue of Sergeant Blandan (1960), hero of the African Army, was built to replace the statue whose bronze was melted down under the German occupation. On both sides of the steps, the two buildings and lions sculpted by Lemot in 1823 marked the entrance to the former "Jardin des Plantes" situated just above.

SALLE RAMEAU

Construite en 1907-1908 par la Société des Grands Concerts, sur les plans de E. Riboud et F. Clermond. L'utilisation du béton armé, matériau encore nouveau, permet de réaliser un grand espace sans pilier. Au rez-de-chaussée se trouve l'Académie de billard. Les mosaïques de la façade Art nouveau sont en émaux de Venise.

RAMEAU HALL

Built in 1907-1908 by the Société des Grands Concerts, based on the plans by E. Riboud and F. Clermond. The use of reinforced concrete, which was still relatively new at the time, enabled the construction of a large hall without pillars. The ground floor houses the Billiards Academy. The Art nouveau facade dons mosaics made out of Venice enamel.

LA MARTINIERE

Créée en 1826, grâce à un legs de Claude Martin, né à Lyon, major général dans l'Armée anglaise des Indes, l'école qui prit son nom était destinée à « l'enseignement des sciences et des arts ». Elle fut établie d'abord dans le Palais Saint-Pierre, puis occupa ici, en 1833, les bâtiments de l'ancien couvent des grands Augustins. En 1926, elle devint l'école nationale professionnelle. Elle est aujourd'hui lycée d'Etat.

Par sa pédagogie intelligente et novatrice, elle a contribué au premier rang, pendant des générations, à fournir aux industries diverses un personnel de maîtrise et de direction d'une excellente qualité. Une Martinière des filles construite dans le style « art nouveau » fut installée en 1906, à proximité, 13 rue de la Martinière.

LA MARTINIERE

La Martinière founded in 1826, thanks to a bequest from Claude Martin, a native of Lyon who was a major general in the British army in India. The school which took its name was intended to teach "sciences and the arts". It was first established in the Palais Saint-Pierre, and in 1833 took over the buildings of the Augustinian convent. In 1926, it became a national professional school. Today it is a state high school.

For generations, its intelligent and innovative teaching has produced top-notch supervisory and management staff for different industries. In 1906, a Martinière girls school was built nearby in "art nouveau" style, at 13 rue de la Martinière.

MAISON AUX 365 FENETRES

La « maison Brunet » (du nom de son premier propriétaire, 1825), de vastes proportions, typique de l'habitat des canuts, est célèbre à Lyon pour ses 365 fenêtres (elle en compte, en fait, 378). Des considérations cosmologiques sont attachées à cet immeuble qui comporte autant d'appartements que de semaines (52) et autant d'entrées (4) que de saisons...

Pendant l'insurrection de 1834, un coup de feu étant parti d'une de ses fenêtres en direction du poste militaire installé aux Chartreux, l'immeuble eût été mitraillé et canoné par la troupe sans l'intervention du curé de Saint-Bruno ; un ex-voto à Fourvière représente cet épisode.

THE 365-WINDOW HOUSE

The vast "maison Brunet" (named after its first owner in 1825), a typical example of a canut silk-workers residence, is famous in Lyon for its 365 windows (in fact there are 378 of them). It is known for its cosmological connotations and has as many apartments (52) as there are weeks in the year and as many entrances (4) as there are seasons...

During the revolt of 1834, a shot was fired from one of its windows towards the military post located in the Chartreux and the building would have been peppered with machine-gun fire and canon-balls if it hadn't been for the intervention of the vicar of Saint-Bruno; an offering at Fourvière relates this episode.

AMPHITHEATRE des TROIS GAULES

Construit en 12 avant Jésus-Christ, agrandi vers 120 sous l'empereur Hadrien, il pouvait contenir vingt mille places. Ici, à proximité du sanctuaire fédéral et de l'autel de Rome et d'Auguste, se réunissaient chaque année les représentants des soixante-quatre nations des trois Gaules. Ici également, en 177, furent livrés aux supplices les premiers martyrs chrétiens de Gaule ; parmi eux, le nom de Sainte Blandine est aujourd'hui le plus connu.

THE AMPHITHEATRE OF THE THREE GAULS

Built in 12 BC and enlarged around 120 AD under the reign of Emperor Hadrien, this amphitheatre seated up to twenty thousand people. This is where, near to the federal sanctuary and the temple of Rome and of Augustus, the representatives of the sixty-four nations of the three Gauls would meet every year. It is also here that in 177 the first Christian martyrs of Gaul were tortured, the most famous to this date being Sainte Blandine.

CONDITION des SOIES

La Condition des soies avait pour mission première de mesurer le degré hygrométrique des soies, afin d'écarter les fraudes sur le poids de cette précieuse matière première. La Chambre de Commerce, qui l'avait créée, fit construire pour elle ce bâtiment sur les plans de Joseph-Pascal Gay, en 1814. Il abrite aujourd'hui un centre culturel et social.

THE SILK CONDITION CHAMBER

The silk condition chamber was in charge of measuring the relative humidity of silk, in order to prevent any fraud on the weight of this precious raw material. It was founded by the Chamber of Commerce which commissioned the architect Joseph-Pascal Gay to design this building completed in 1814. It now houses a cultural and social centre.

EGLISE SAINT-POLYCARPE

Installés ici en 1642, les oratoriens construisirent en 1655 une première église contre laquelle ils plaquèrent en 1756, la façade monumentale actuelle, due à Toussaint Loyer. Devenue paroissiale en 1791, l'église fut agrandie et achevée à partir de 1834. Le groupe sculpté sur la façade (l'Enfant Jésus parmi les anges) a été mutilé en 1793, par les boulets du « siège de Lyon ». A l'intérieur est conservé le coeur de Pauline Jaricot, ancienne paroissienne de Saint-Polycarpe, fondatrice de la Propagation de la Foi, morte en 1862.

SAINT-POLYCARPE'S CHURCH

The Oratorian fathers built this church in 1642 and then later added the current imposing façade, the work of Toussaint Loyer, in 1756. It became a parish church in 1791 and was extended and completed from 1834 onwards. The sculpted block on the façade (Baby Jesus among Angels) was mutilated in 1793 by the canon-balls which were fired during the siege of Lyon. The heart of Pauline Jaricot, former parishioner of Saint-Polycarpe and founder of the Propagation de la Foi charity, who died in 1862, is preserved inside the church.

LE GROS CAILLOU

Trouvée en terre lors du percement du funiculaire de la place Croix-Paquet, en 1890, et placée là à une époque où l'on pratiquait encore peu ce genre de décoration, cette moraine glaciaire est devenue comme le symbole du quartier : le groupe d'artistes réuni en 1930 autour du peintre Eugène Brouillard prit le nom de « République du Gros caillou ».

THE GREAT STONE

This enormous stone was uncovered during excavation work for the place Croix-Paquet cable car in 1890 and was placed here at a time when this type of urban decoration was still quite a rare occurrence. The moraine dates back to the ice age and has become the symbol of the Croix-Rousse district: indeed the group of artists formed in 1930 around the painter Eugène Brouillard took the name "République du Gros caillou" (Great Stone Republic).

RESIDENCE VILLEMANZY

Les religieuses du tiers-ordre de Saint François, dites de Sainte Elisabeth, établirent ici en 1665 le troisième de leurs monastères lyonnais appelé couvent des Colinettes, du nom de la marquise de Coligny, qui les avait fait venir.

Occupés au XIX^e siècle par l'Armée, comme caserne puis comme hôpital (« hôpital Villemanzy », du nom d'un général de l'Empire), les bâtiments cédés à la ville ont été aménagés en 1988 en résidence pour universitaires étrangers en séjour de travail à Lyon. Le jardin a été rendu public, et la maison du colonel, à l'entrée, est devenue un restaurant.

THE VILLEMANZY RESIDENCE

The nuns of the Third Order of St Francis, known as the nuns of Sainte Elisabeth, established one of their three Lyon convents here in 1665. It was named the convent of the Colinettes, after the Marquise of Coligny, who had called them here.

In the 19th century the buildings were used by the Army, first as a barracks and later as a hospital (the "Villemanzy" hospital, named after the general of the Empire) and were given over to the City of Lyon for renovation in 1988. They are now used as a residence for foreign academics staying or working in Lyon. The gardens were opened to the public and the maison du colonel, at the entrance, now houses a restaurant.

LES TABLES CLAUDIENNES

Le nom de la rue des Tables Claudiennes rappelle que furent trouvées ici, en 1529, deux grandes plaques de bronze portant, gravées en une admirable épigraphie, le texte du discours par lequel l'empereur Claude, né à Lyon, accorda en l'an 48 aux notables gaulois l'accès au Sénat romain. Aussitôt achetées par le consulat de Lyon pour le prix de 58 écus d'or, « les Tables Claudiennes », après avoir orné les hôtels de ville successifs, sont aujourd'hui visibles au Musée de la Civilisation gallo-romaine.

THE CLAUDIAN TABLETS

The rue des Tables Claudiennes was so named after the two large bronze plaques, known as the Claudian tablets, which were found here in 1529. The tablets are engraved with an admirable epigraph, the text of the speech whereby Emperor Claudius, born in Lyon, granted the noblemen of Gaul the right to sit at the Roman Senate in 48 AD. They were soon purchased by the consulate of Lyon for the price of 58 gold ecus and, after decorating a succession of local town halls, are now on display at the Museum of Gallo-Roman Civilisation.

JARDINS des CHARTREUX

Cette esplanade verdoyante, d'où l'on découvre un aspect inhabituel de la ville, faisait partie du domaine des Chartreux, qui descendait jusqu'à la Saône. Des monuments y rappellent le souvenir d'hommes de lettres lyonnais : Pierre Dupont (1821-1870), Pétrus Sambardier (1875-1938), Camille Roy (1851-1922), Joseph Serre (1860-1937) ; une statue est consacrée aux « peintres et sculpteurs lyonnais disparus ».

Le passage Gonin, face à la place Rouville, et la montée des Chartreux, face au lycée Diderot, permettent aux piétons de rejoindre le quai de la Saône.\$

THE CARTHUSIANS' GARDEN

This verdant esplanade, which gives an astonishing view over the city, formed part of the estate of the Chartreux, which stretched right down to the river Saône. The gardens house several monuments in memory of some of Lyon's literary and artistic figures: Pierre Dupont (1821-1870), Pétrus Sambardier (1875-1938), Camille Roy (1851-1922), Joseph Serre (1860-1937); one statue stands in memory of "late Lyon painters and sculptors".

The passage Gonin, opposite place Rouville, and the montée des Chartreux, opposite the Diderot high school, provide a pleasant walk down to the banks of the river Saône.

PASSAGE THIAFFAIT

Derrière son beau porche à la Serlio, ce passage monumental rejoint la rue Burdeau (n° 30 et 30 bis) par un double escalier ; il a reçu le nom du propriétaire des immeubles, mort en 1861, qui était membre du Bureau de Bienfaisance et président de la Société d'Instruction Elémentaire du Rhône.

PASSAGE THIAFFAIT

Behind a beautiful Serlio-style porch, this imposing passage leads to the rue Burdeau (n° 30 and 30 bis) via a double staircase; it was named after the owner of the buildings who died in 1861 and who was a member of the Bureau de Bienfaisance charity and President of the Rhône society for junior education.

MONTEE de la GRAND' COTE

Ancienne voie menant de Lyon vers le village de la Croix-Rousse, et au-delà vers les pays germaniques. Des destructions importantes lui ont fait perdre, vers 1975, une partie de son caractère, laissant seulement subsister quelques unes des maisons des XVI^e et XVII^e siècles qui la bordaient jadis.

GRAND' COTE UPHILL STREET

This ancient thoroughfare led from the city of Lyon to the Croix-Rousse village and beyond, towards the Germanic lands. Much of its charm was lost after the extensive destruction which took place in 1975, and only some of the 16th and 17th century buildings which once stood along its path can still be seen today.

FORT SAINT-JEAN

Acquis par la Ville, ce vaste ensemble militaire faisait partie de la ceinture fortifiée de Lyon construite à partir de 1830. Il occupait, à l'extrémité du rempart de la Croix-Rousse, l'emplacement d'un fort plus ancien qui contrôlait le passage de la Saône depuis le XVI^e siècle.

THE FORT OF SAINT-JEAN

This vast military stronghold formed part of the Lyon fortifications built as of 1830 and now belongs to the City of Lyon. It stands on the site of an older fort which was used to control traffic along the Saône from the 16th century onwards, at the far end of the Croix-Rousse ramparts.

FORT SAINT-LAURENT

Ce petit bastion militaire appartient à la ceinture fortifiée de Lyon construite à partir de 1830. Il formait, au-dessus du Rhône, l'extrémité du rempart de la Croix-Rousse, démoli en 1865 pour devenir le Boulevard de la Croix-Rousse.

THE FORT OF SAINT-LAURENT

This small military bastion is part of the Lyon fortifications built from 1830 onwards. Located above the river Rhône, it formed the far-end of the Croix-Rousse ramparts which were demolished in 1865 to make way for the Boulevard de la Croix-Rousse.

LES SUBSISTANCES

Les religieuses de la Visitation établirent ici en 1640 le troisième de leurs monastères lyonnais, appelé « Sainte-Marie des Chaînes », à cause de la chaîne qui barrait à cet endroit la circulation sur la Saône pendant la nuit. Le réfectoire des soeurs existe toujours ; les autres bâtiments furent démolis à partir de 1840 et remplacés par les magasins et ateliers du service de l'Intendance militaire (moulins, boulangerie, chais à vin, etc.). Le tout a été cédé à la ville qui y a créé un lieu d'accueil et de création culturelle et artistique.

LES SUBSISTANCES

This is where the nuns of the Order of the Visitation of Our Lady established one of their three Lyon convents, called "Sainte-Marie des Chaînes", in 1640. It was named after the chain which formed a barrage to stop traffic along the river Saône during the night. The nuns' refectory still exists to this day; the other buildings were demolished as of 1840 and replaced by the warehouses and workshops of the Army Service Corps (mills, bakery, wine cellars, etc.). The buildings were given over to the City of Lyon and now house a Creative Arts Centre.

HOTEL de la BUTTE

Aux XVII^e et XVIII^e siècles la compagnie des Chevaliers de l'Arquebuse s'entraînait ici, sur des cibles adossées à une butte artificielle ; c'est de cette dernière, et non de la colline, que le site tient son nom. En 1998, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Rhône (CAUE) a pris en ces murs la place de la gendarmerie.

THE "MOUND" HOTEL

During the 17th and 18th centuries, the Knights of Harquebuse would train here with their targets attached to an artificial mound; it is this mound, and not the hill, which gives it its name. In 1998, the Rhône Architecture, Town-Planning and Environment Council (CAUE) established its headquarters here, replacing the former gendarmerie.

MAISON TOLOZAN

Le plus imposant des immeubles d'habitation construits à Lyon au XVIII^e siècle, édifié vers 1740 sur les plans de Ferdinand Delamonce pour Antoine Tolozan, riche négociant en soierie, dans un style apparenté au baroque.

A proximité, entre le quai Lassagne et la colline, le quartier Saint-Clair, créé à partir de 1754 par un groupe d'investisseurs réuni autour de l'architecte Jacques Germain Soufflot appartient à l'art néoclassique.

THE TOLOZAN HOUSE

This was the most imposing of town houses built in Lyon in the 18th century. It dates back to 1740 and was designed by the architect Ferdinand Delamonce for Antoine Tolozan, a wealthy silk merchant, in a style similar to the Baroque style.

Nearby, between the quai Lassagne and the hill, the Saint-Clair district, which was built as of 1754 by a group of investors working in collaboration with the architect Jacques Germain Soufflot, is a typical example of the Neoclassical style.

FONTAINE des JACOBINS

La place des Jacobins ne conserve aucune trace des monuments qui l'ont successivement bordée : couvent des Jacobins (ou Dominicains) et son église, hôtel de la Monnaie, Préfecture du XIX^e siècle. La fontaine, par l'architecte Gaspard André et le sculpteur Delaplanche (1865), représente, logés sous le temple de l'Art, quatre artistes lyonnais : l'architecte Philibert Delorme (pour le XVI^e s.), le graveur Gérard Audran (pour le XVII^e s.), le sculpteur Guillaume Coustou (pour le XVIII^e s.), le peintre Hipolyte Flandrin (pour le XIX^e s.).

THE JACOBAN FOUNTAIN

No trace of the succession of monuments which once stood on the place des Jacobins remains today: the convent of the Jacobins (or Dominicans) and its church, the Mint or the 19th century Prefecture. The fountain, by the architect Gaspard André and the sculptor Delaplanche (1865), represents four Lyon artists housed in a temple of Art: the architect Philibert Delorme (for the 16th century), the engraver Gérard Audran (for the 17th century), the sculptor Guillaume Coustou (for the 18th century) and the painter Hipolyte Flandrin (for the 19th century).

MONUMENT AMPERE

Monument dû à l'architecte Dubuisson et au sculpteur Textor (1888), à la gloire d'André Marie Ampère (1775-1836) né à Lyon, illustre physicien découvreur de l'électro-dynamique. Un musée est installé dans sa maison natale, à Poleymieux près de Lyon.

Nous sommes ici dans un quartier gallo-romain, riche en vestiges antiques. La célèbre mosaïque des « Jeux du cirque », conservée au Musée de la Civilisation gallo-romaine, fut trouvée à proximité, rue Jarente, en 1806.

MONUMENT TO AMPERE

This monument by the architect Dubuisson and the sculptor Textor (1888) celebrates André Marie Ampère (1775-1836), native of Lyon, and illustrious physician who discovered electrodynamics. A museum is housed in his birthplace at Poleymieux near to Lyon.

This Gallo-Roman district boasts a wealth of ancient remains. The famous "Circus games" mosaic on display at the Museum of Gallo-Roman civilisation was found nearby in the rue Jarente in 1806.

CHAPELLE du LYCEE AMPERE

Le Collège de la Trinité, fondé en 1519 par la confrérie du même nom, repris par la ville en 1527, fut confié par elle en 1565, à la direction des jésuites, qui en firent un foyer actif de culture intellectuelle et artistique ainsi que de vie religieuse ; le Père de La Chaize, confesseur de Louis XIV, y fut longtemps professeur comme le père Ménéstrier qui a donné son nom au passage voisin. Devenu au XIX^e siècle collège royal, puis lycée, il reçut en 1888 le nom du savant André Marie Ampère, qui y avait enseigné. La chapelle de style classique, (1617), due, comme le collège, à l'architecte jésuite de Carrare Etienne Martellange, a retrouvé son plafond peint en trompe-l'oeil, son autel de marbre et son exceptionnel décor baroque.

AMPERE HIGH SCHOOL CHAPEL

The College of the Trinity founded in 1519 by the brotherhood of the same name was taken over by the City in 1527 and was entrusted to the Jesuits in 1565, who turned it into an active intellectual, artistic and religious forum; Father de La Chaize, confessor of Louis XIV, was a teacher here for many years along with father Ménéstrier who gave his name to the neighbouring passage. In the 19th century it became a royal college, then a high school and in 1888 it was given the name of the scientist André Marie Ampère who had taught here. The chapel is built in classical style (1617) and like the college, is the work of the Jesuit architect Carrare Etienne Martellange. Its trompe-l'œil ceiling, its marble altar and its exceptional Baroque decor have been admirably restored.

HOTEL de LACROIX LAVAL
Musée des Arts Décoratif

Construit par Jacques Germain Soufflot en 1739 pour une riche famille de négociants qui possédait également un domaine à la Tour de Salvagny, (aujourd'hui « Château de la poupée »). Il abrite le Musée des Arts Décoratifs, fondé en 1864 par la Chambre de Commerce et transféré ici en 1925. On retrouve à travers les salles, dans le décor raffiné des belles demeures des XVIIIe et XIXe siècles, de somptueuses collections de meubles, papiers peints, orfèvrerie ancienne et contemporaine.

MUSEUM OF DECORATIVE ARTS

This town house was built by Jacques Germain Soufflot in 1739 for a wealthy family of merchants who also owned the Tour de Salvagny estate (now the Dolls Museum). It houses the Museum of Decorative Arts which was founded by the Chamber of Commerce in 1864 and transferred to this building in 1925. The museum displays a sumptuous collection of furniture, wall coverings and antique and contemporary gold- and silverware in its fine rooms splendidly decorated in the style of refined 18th and 19th century residences.

EGLISE SAINT-BRUNO

Etablis ici, au-dessus de la Ville, en 1584, les Chartreux construisirent une église en deux étapes : le choeur (1590-1604), puis le transept et la nef (1735-1750 par Ferdinand Delamonce). L'église, ornée d'un décor exceptionnel, constitue le plus bel ensemble baroque de Lyon. On y remarque notamment le baldaquin de Jean Nicolas Servandony (1738). La façade par Sainte-Marie Perrin date de 1868-1872.

Saint Bruno's Church

Carthusian monks established themselves in this location, above the city of Lyons, in 1584. They built here their church in two steps : first the choir (1590-1604), then the transept and the nave (1734-1750, under the direction of Ferdinand Delamonce). The remarkable decorations of this church make it the finest example of baroque architecture in Lyons. Of particular interest is the exceptional baldachin (canopy) above the altar, by Jean Nicolas Servandony (1738). The facade was built by Sainte-Marie Perrin between 1868 and 1872.

MAISON THOMASSIN

La façade, de style gothique, a été restaurée au XVIII^e siècle, puis à nouveau au début du XX^e siècle. La famille de Fuers, qui posséda la maison, puis celle des Thomassin, qui lui succéda à la fin du XIV^e siècle, comptaient parmi les principales familles de Lyon. Dans l'immeuble sur cour, on a retrouvé sous un faux plafond, en 1968, un plafond peint aux armes des Fuers accompagnées de celles de Saint Louis et de la reine Blanche de Castille, datant des environs de 1295 : c'est l'un des plus anciens plafonds peints de France.

THE THOMASSIN HOUSE

The Gothic-style façade was restored in the 18th century and then again at the beginning of the 20th century. The house was owned by the Fuers family, followed by the Thomassin family, one of Lyon's biggest families, which succeeded it at the end of the 14th century. In 1968, a ceiling painted with the Fuers coat of arms and that of Saint Louis and the White Queen of Castile, dating back to around 1295, was discovered under a false ceiling in building overlooking the courtyard: this is one of the oldest painted ceilings in France.

TOUR METALLIQUE

Elle a été construite en 1893 par un particulier, M. Gay, à des fins touristiques avec un restaurant au rez-de-chaussée, et un ascenseur donnant accès (moyennant finances) à la plate-forme située 80 mètres plus haut. En 1963, la tour est devenue relais de télévision, non ouvert au public.

METAL TOWER

This tower was built in 1893 by a private individual, M. Gay, and was intended for tourists. It housed a restaurant on the ground floor and a lift led to the platform (for a fee) located 80 metres up the tower. In 1963, the tower became a television mast and was closed to the public.

ARCHIVES DEPARTEMENTALES

Les carmes réformés, disciples de Saint Jean de la Croix, dits aussi « carmes déchaussés », fondèrent ici leur maison lyonnaise en 1618. On reconnaît encore la façade de la chapelle, dont le volume est occupé par une cour intérieure. Le bâtiment fut en effet acquis en 1907 par le Conseil Général qui y installa les Archives Départementales. De beaux jardins en terrasse dominant la Saône.

DEPARTMENTAL ARCHIVES

The reformed Carmelites, disciples of Saint Jean de la Croix, also known as the "carmes déchaussés" or discalced Carmelies, founded their Lyon residence here in 1618. The façade of the chapel can still be distinguished and its entire volume is now filled by an interior courtyard. The building was acquired by the General Council in 1907 to house the Departmental Archives. Two splendid garden terraces overlook the river Saône.

FORT SAINT-IRENEE

Cet ouvrage de la première ceinture fortifiée de Lyon, construit entre 1831 et 1841, commandait l'ensemble des forts de la rive droite de la Saône (Sainte Foy, Loyasse, la Duchère, Vaise). Entre 1921 et 1940, il a abrité l'Institut franco-chinois, qui forma plusieurs générations d'étudiants chinois. Il est devenu, en 1945, résidence universitaire. L'Ecole de théâtre de la rue Blanche à Paris (Ecole Normale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) a été transférée ici en 1997.

THE FORT OF SAINT-IRENEE

This fort dates back to the time of the first fortifications of Lyon, built between 1831 and 1841, and commanded all of the forts on the right bank of the river Saône (Sainte Foy, Loyasse, la Duchère, Vaise). Between 1921 and 1940, it housed the Franco-Chinese Institute which trained several generations of Chinese students. In 1945, it became a university hall of residence. The theatrical school from rue Blanche in Paris (Higher National College of Performing Arts and Techniques) was transferred here in 1997.

MAISON des GENOVEFAINS

Les chanoines réguliers de Sainte Geneviève de Paris (« génovéfains ») remplacèrent, en 1704, le chapitre collégial de Saint Irénée. En 1749, grâce au financement du Duc d'Orléans, fils du Régent, ils firent construire leur maison sur les plans de Jacques Germain Soufflot. Après la Révolution, ce magnifique édifice devint une maison d'accueil pour jeunes filles en difficulté : le « Refuge Saint-Michel ». Pris en charge, par la suite, par les religieuses du Bon Pasteur d'Angers, il abrite depuis 1986, sous le nom de « Maison diocésaine », divers services du diocèse, ainsi que la station radiophonique R. C. F. (« Radio Chrétienne de France » ex Radio Fourvière).

THE GENOVEFAINS' HOUSE

In 1704, the regular canons of Sainte Geneviève de Paris ("génovéfains") replaced the collegiate chapter of Saint Irénée. In 1749, thanks to financing from the Duke of Orléans, son of the Regent, they commissioned the building of their residence by the architect Jacques Germain Soufflot. After the French Revolution, this magnificent building became a hostel for young women in difficulty: the "Refuge Saint-Michel". It was later taken over by the nuns of the order of Bon Pasteur d'Angers and since 1986 it has been known as the "Diocesan House" which houses the various services of the diocese as well as the radio station R. C. F. (French Christian radio, formerly Radio Fourvière).

CIMETIERE de LOYASSE

Créé à partir de 1807, sur un plan radio-concentrique et sur un terrain « hors les murs de la Ville et à l'abri des vents rabattants », le cimetière de Loyasse, seul cimetière lyonnais pendant cinquante ans, a longtemps recueilli les tombes des principales familles lyonnaises. Son architecture funéraire, remarquable de sobriété, offre une gamme intéressante d'influences néo-antiques, ainsi qu'un traitement diversifié de la grande tombe de famille.

LOYASSE CEMETERY

Created as of 1807 along a concentric radius and on a plot of land "outside the city limits and sheltered from the gusty wind", the Loyasse cemetery, which was the only cemetery in Lyon for fifty years, has long been the resting place for Lyon's greatest families. Its remarkably sober funeral architecture displays an interesting range of Neo-antique influences, as well as a varied array of large family tombs.

BASILIQUE de FOURVIERE

La colline de Fourvière est le haut lieu de la piété mariale lyonnaise. Erigée par souscription publique, de 1872 à 1896, sur les plans de Pierre Bossan, la basilique est remarquable, à la fois par la rigueur théologique de son symbolisme architectural et décoratif, tout entier consacré à la Vierge Marie et en même temps par un style original, qu'on retrouve dans tous les détails de l'ornement et du mobilier et par lequel Bossan a voulu dégager l'architecture religieuse des formes gothiques et romanes alors régnantes.

Si la basilique est le cadre naturel des pèlerinages et grands rassemblements, la « vieille chapelle » édifée au XVIII^e siècle, où se trouve la statue de la vierge pour laquelle fut construit un très beau retable en bois sculpté de style baroque, reste le lieu des dévotions et prières intimes.

FOURVIERE BASILICA

Fourvière hill is symbolic of Lyon's Marian devotion. Built by public subscription from 1872 to 1896, by the architect Pierre Bossan, the Basilica is remarkable, both for the theological rigour of its architectural and decorative symbolism which is entirely devoted to the Virgin Mary and for its original style, which is present in very detail of the decorations and furnishings and through which Bossan wanted to distinguish religious architecture from the Gothic and Romanesque styles which were predominant at the time.

While the Basilica is the natural setting for pilgrimages and large gatherings, the "old chapel", built in the 18th century and which is coifed by a statue of the Virgin Mary, for which a splendid Baroque-style alter piece in sculpted wood was built, remains the place for intimate worship and prayer.

MUSEE de la CIVILISATION GALLO-ROMAINE

Nous sommes ici au coeur du quartier du « Forum vetus » (=ancien Forum), d'où est venu le nom de Fourvière : Munatius Plancus en l'an 43 avant J.C., fonda en ces lieux la colonie romaine de Lugdunum.

Le musée construit en 1975 sur les plans de Bernard Zehrfuss est remarquable aussi bien par son architecture intérieure, se développant au sein de la colline, que par la richesse de ses collections témoignant de la grandeur de la ville romaine. La terrasse (à gauche) offre une très belle vue sur le parc archéologique de Lyon.

MUSEUM OF GALLO-ROMAN CIVILISATION

This museum stands in the heart of the "Forum vetus" (or ancient Forum) district which gave its name to Fouvière: it is here that Munatius Plancus founded the Roman settlement of Lugdunum in 43 BC.

The museum was built in 1975 by the architect Bernard Zehrfuss and is remarkable not only for its interior design, which penetrates deep into the heart of the hill, but also for its collections which bear witness to the grandeur of the Roman town. The terrace (to the left) offers a splendid view over the Lyon archaeological park.

THEATRE et ODEON GALLO-ROMAINS

Dissimulés pendant des siècles sous la terre et des vignes, ces édifices ont été redécouverts à partir de 1933, grâce aux fouilles décidées par le maire Edouard Herriot.

Le théâtre, construit en 15 avant J. C., fut agrandi à 10 000 places sous l'empereur Hadrien, vers l'an 120. La disparition de son mur de scène, regrettable pour l'archéologie, a permis de l'ouvrir sur un jardin. L'Odéon était réservé à la musique et à la poésie ; il était vraisemblablement recouvert d'une toiture de plaques de bronze.

L'ensemble retrouve chaque été sa vocation culturelle et festive.

GALLO-ROMAN THEATRE AND ODEON

These buildings were hidden for centuries under a mass of earth and vines and were discovered during excavations ordered by the Mayor Edouard Herriot in 1933.

The theatre, built in 15 BC, was enlarged to seat up to 10,000 people in around 120 AD under the reign of Emperor Hadrien. The disappearance of its stage wall, although a sad loss for the archaeological world, allows the theatre to open out onto a large garden. The Odeon was reserved for musical recitals and poetry readings and was probably covered by a bronze plate roof.

The cultural and festive vocation of the site live on to this day, with the Summer festival held here every year.

MANECANTERIE

Réfectoire des chanoines de Saint Jean, puis maison des chantres, d'où son nom (mane cantare = chanter de bon matin). Elle est le seul édifice civil d'époque romane à Lyon ; des ouvertures percées aux XVe et XVIe siècles ne l'ont pas trop défigurée. Sur la face Sud, se voit un arc de pierres et de briques, d'époque carolingienne, peut-être le vestige des bâtiments canoniaux construits par l'évêque Leidrade, sous le règne de Charlemagne, au début du IXe siècle.

La manécanterie abrite aujourd'hui le trésor de la cathédrale.

MANECANTERIE (MINSTREL'S HALL)

Refectory of the canons of Saint Jean and later minstrel's hall (its name is taken from the Latin mane cantare = morning song). It is the only civic hall dating back to Lyon's Romanesque period; the openings carved out during the 15th and 16th centuries have not detracted from its charm. On the south side, a stone and brick archway dating back to the Carolingian epoch could well be the remains of the canonic residence built by the bishop Leidrade, under the reign of Charlemagne, at the beginning of the 9th century.

The manécanterie now houses the cathedral's treasures.

AQUEDUC du GIER

Quatre aqueducs alimentaient en eau la ville romaine de Lugdunum. Leurs vestiges constituent le plus important ensemble hydraulique du monde romain après celui de Rome. Nous avons ici un fragment du plus long d'entre eux, qui, sur 75 kilomètres, amenait à Lyon l'eau du Pilat. De nombreux éléments sont bien conservés sur son parcours, par exemple à Beaunant et Chaponost : canalisations aériennes et souterraines et en particulier ses syphons, caractéristiques de l'aqueduc lyonnais.

THE GIER AQUEDUCT

Four aqueducts supplied the Roman city of Lugdunum with water. Their remains constitute the largest hydraulic relic of the Roman world after Rome. This is a fragment of one of the longest of the aqueducts, which spanned some 75 kilometers, bringing water from the Pilat to Lyon. Outside the city, a few well-preserved remains are visible along its path, for example in Beaunant and Chaponost: open air and underground ducts and notably siphons which are characteristic of the Lyon aqueduct.

EGLISE SAINT-IRENEE

C'est ici le coeur du culte des martyrs de Lyon, les premiers martyrs chrétiens en Gaule. L'église, ainsi que le calvaire voisin dominant la ville, date du XIXe siècle ; elle a remplacé l'une des églises les plus anciennes de France, à plusieurs reprises saccagée et reconstruite. La crypte, fortement restaurée autour de son abside paléochrétienne, est consacrée au souvenir des martyrs de 177 et des premiers évêques de Lyon : Pothin et surtout Irénée, l'un des « Pères de l'Eglise », qui y fut inhumé.

SAINT-IRENEE'S CHURCH

This was the primary place of worship of the Lyon martyrs, the first Christian martyrs in Gaul. The church and neighbouring calvary which overlook the city date from the 19th century. The church replaces one of the oldest churches in France, which was pillaged and rebuilt on several occasions. The admirably restored crypt surrounding a Paleo-Christian apse, commemorates the martyrs of 177 and the first Lyon bishops: Pothin and particularly Irénée, one of the "Fathers of the Church", who is buried in the church.

BASILIQUE de SAINT-JUST (vestiges)

Basilique funéraire du IV^e siècle, consacrée d'abord aux frères Macchabées, puis à Saint-Just, évêque de Lyon, l'église fut prise en charge par un chapitre collégial, qui la reconstruisit aux XII^e et XIII^e siècles. Le pape Innocent IV logea pendant six ans dans les bâtiments capitulaires à l'occasion du Concile oecuménique de 1245. Un mur peint reproduit l'image du site présentée par le « plan scénographique » de 1550, avant la démolition par les protestants en 1562.

SAINT-JUST BASILICA (REMAINS)

This 4th century funerary basilica was initially devoted to the Macchabée friars and then to Saint-Just, bishop of Lyon. The church was rebuilt by a collegiate chapter which took it over in the 12th and 13th centuries. Pope Innocent IV resided in the chapter house for six years during the Ecumenical Council in 1245. A mural depicts a "scenographic view" of the site dating back to 1550, before it was demolished by Protestants in 1562.

EGLISE de SAINT-JUST

Après la démolition de leur église par les protestants, en 1562, les chanoines de Saint-Just en reconstruisirent ici une autre, en plusieurs étapes (1591-1662). La façade, par Ferdinand Delamonce, date de 1704. Le baldaquin original, situé au-dessus du chœur, favorise une excellente acoustique.

SAINT-JUST'S CHURCH

After their church was demolished by the Protestants in 1562, the canons of Saint-Just built another church here, in several stages (1591-1662). The façade by Ferdinand Delamonce, dates back to 1704. The original baldachin, situated above the chancel, gives excellent acoustics.

MAUSOLEES ROMAINS

Les Romains enterraient leurs morts au sortir des villes, le long des routes. A proximité de la place de Trion, ont été trouvés en 1885, trois imposants mausolées gallo-romains qui furent transférés ici. Une nécropole paléochrétienne des IV^e-V^e siècles composée de plusieurs centaines de sépultures a été dégagée à proximité en 1980. ~~Le tombeau de Calvius Turpio, de la fin du I^{er} siècle est le plus ancien monument de Lyon.~~

ROMAN MAUSOLEUMS

The Romans buried their dead at the exits to cities, along the roadside. Three imposing Gallo-Roman mausoleums were found near to the place de Trion in 1885 and were transferred here. A Paleo-Christian necropolis dating from the 4th and 5th centuries and made up of several hundreds of tombs was uncovered nearby in 1980. The tomb of Calvius Turpion, dating back to the end of the 1st century, is the oldest monument in Lyon.

THERMES ROMAINS

A la fin des années 1970, une opération immobilière a mis au jour un quartier antique, dont une maquette, visible au Musée de la Civilisation gallo-romaine, présente l'aspect.

En arrière du passage de l'immeuble moderne, se trouve une partie des thermes du Ier siècle : «caldarium » (salle chaude) et « palestra » (cour).

ROMAN THERMAL BATHS

At the end of the 1970s a real estate development project brought to light an ancient district, a model of which can be seen at the Museum of Gallo-Roman Civilisation.

Part of the thermal baths dating back to the 1st century stand behind the modern building: "caldarium" (warm room) and "palestra" (courtyard).